

LE TRIFLUVIEN
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
P. V. AYOTTE,
111 & 113, RUE NOTRE-DAME
TROIS-RIVIERES

Si toute communication concernant
l'administration doit être adressée.

ABONNEMENT :
Un An...\$3.00
Six Mois...\$1.50
EDITION HEBDOMADAIRE
Un An...\$1.00. Six Mois...\$0.50

Stricte payement d'avance.
Tous paiements qui ne sont pas
accompagnés de la somme en espèces
ou en mandat postal, ne sont pas
acceptés, un mandat postal ne peut
être payé qu'en espèces.

TARIF DES ANNONCES :
Les annonces sont classées par ordre
de mérite.
Première insertion, par ligne... 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne... 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.

LE TRIFLUVIEN
Mardi, 27 Juillet 1897

**NOTRE NOUVEAU
FEUILLETON**

CORBIN et d'AUBECOURT

Un chef d'œuvre de Ls.
Veulliot

Nous commençons avec le pré-
sent numéro la publication d'une
émouvante histoire que notre
public lira sans aucun doute avec
le plus grand intérêt. Nous vou-
lons parler de

Corbin et d'Aubecourt,

l'un des plus beaux ouvrages du
plus grand écrivain de ce siècle,
notre maître à tous, l'illustre Louis
Veulliot.

C'est un par chef d'œuvre, di-
sait Léon Gauthier, et c'est un
livre qui aurait pu être écrit par
la plus pure des jeunes filles
chrétiennes.

Nous invitons tous nos lecteurs
à lire cet intéressant récit.

Il a été dit par erreur dans l'un de
nos derniers articles que le fameux
Giordano Bruno avait été un des
membres de l'Ordre des Francis-
cains. Le malheureux n'a jamais fait
partie de l'Ordre de St-François.

Une déclaration de guerre

C'est à M. Tarte qu'elle s'adresse et
c'est le Réveil qui la fait. L'organe
radical veut en finir avec le ministre
des Travaux Publics, et *Vieux rouge*
taillant sa meilleure plume déclare
au public que le parti libéral veut et
doit se débarrasser de monsieur
Tarte.

"Nous allons nous mettre à l'ouvrage,
dit-il, à accomplir ce que nous avons
promis de faire à froid, sans excita-
tion, sans brutalité. Le triomphe fonction-
nairement nous accablent et sans grince-
ment, pour mettre à nu cette cervelle toujours
en ébullition où germent les plans les plus
audacieux et les idées les plus extravagantes.
Car on ne se figure pas le monde de bacilles
vibrants qui hantent cette boîte crânienne au
bouillonnement éternel."

Et il termine cet article qui n'est
que le premier d'une série destinée
à mettre à nu la figure de M. Tarte,
par les paroles suivantes :

"Allons, finissons-en !
Détruons, lavons, lessivons ce polich-
neux qui abuse des grâces qu'on lui permet
pour se jouer du public.
"Nous voulons employer cette vacance à
peindre l'homme tel qu'il est, tel qu'il a été,
tel qu'il sera, si l'on ne coupe pas au pied son
germe malade."

"Quelque temps que cela doive nous pren-
dre, nous allons des grâces qu'on lui permet
pour se jouer du public. Le triomphe fonction-
nairement nous accablent et sans grince-
ment, pour mettre à nu cette cervelle toujours
en ébullition où germent les plans les plus
audacieux et les idées les plus extravagantes.
Car on ne se figure pas le monde de bacilles
vibrants qui hantent cette boîte crânienne au
bouillonnement éternel."

On le voit, il est impossible
d'être plus net, plus clair. C'est une
guerre à mort que veut le Réveil, et
rien ne le satisfera que la tête du
ministre des Travaux Publics.

L'aura-t-il ? C'est le secret de l'a-
venir. M. Tarte est certainement dé-
cidé à se défendre du bec et des on-
gles, *unguis et rostro*, et tout dé-
nièrement encore la Patrie nous an-
nonçait sa ferme intention de rester
ministre.

C'est une famille heureuse tout de
même que la famille libérale et
grande est l'harmonie qui règne en-
tre ses membres !

Nouvelle Compagnie d'Assurance

On annonce que la *Royal-Victoria
Life Insurance Co.*, de Montréal com-
mencera à émettre des polices vers le
1er Août et que le gérant est mainte-
nant prêt à recevoir les demandes de
ceux qui désirent avoir une agence
soit locale, soit régionale, soit gé-
nérale de cette compagnie, pour le
Canada. De plus amples informations
seront fournies sur application faite
à DAVID BURKE, gérant général,
Montréal.

Un Sanctuaire Canadien

Sous ce titre, il vient de me tor-
ber sous la main, un joli petit ou-
vrage qui contient des choses graci-
euses.

L'auteur est M. l'abbé J. E. Pannet-
ton, ancien curé de St-Grégoire. On
ne connaît pas en ore le talent
littéraire de M. Pannetton, mais,
premier coup, il s'est placé au pre-
mier rang.

Dans cet essai, l'auteur nous ra-
conte les origines du sanctuaire de
Notre Dame du Rosaire au Cap de la
Madeleine; fait la biographie de
deux hommes, ses contemporains au
séminaire Nicolet, et qui ont laissé
une grande réputation comme litté-
rateurs et érudits; il nous donne
aussi plusieurs autres impressions
qui sont d'une exquise littérature.

Enfin, c'est un petit livre tout-à-
fait intéressant que l'on aime à lire
et même à relire.

Je ne puis donner une meilleure
idée de l'ensemble du livre qu'en me
servant des propres expressions de
l'auteur :

"Je m'adresse particulièrement à la classe
des lecteurs sensibles aux beautés de la na-
ture ou de la religion; que la vue d'un temple,
l'aspect d'un beau jardin, d'une riche cam-
pagne, d'un vert bocage; que l'audition
d'une douce harmonie ou d'un chant gracieux,
que la lecture d'une pensée religieuse ou
l'expression d'un sentiment patriotique, tou-
che et impressionne plus ou moins vivement."

Les descriptions et narrations
qu'on y trouve comme les réflexions
et les conclusions qui y sont fait
sont toujours dans la note juste, ri-
che et colorée. Les phrases sont bien
tournées, les pensées heureusement
exprimées et le style ne manque pas
d'élégance Rien de fastueux, tout
est à sa place et bien dit.

On aime à lire ces pages char-
mantes.

A la fin du premier chapitre, fai-
sant connaître la dévotion du Ro-
saire au Cap, M. Pannetton invite M.
Sulte, archéologue, à faire la visite de
cette paroisse et dit qu'il y trouvera
ample provision à sa soif de connais-
sance, et ajoute :

"Il y verrait en outre, avec un cœur ému,
deux vieilles constructions datant du dix-
septième siècle; la résidence des jésuites et le
moulin banal, lesquels ressemblent à deux
vieux amis voisins qui jurent ensemble du
bon vieux temps."

N'est-ce pas que cette dernière
phrase est charmante ?

Les 160 pages de lecture qu'il nous
offre sont de ce genre.

Sa bonne amitié lui fait évoquer le
souvenir de ses vieux amis, qui,
après avoir passé sur cette terre en
faisant le bien, ont déjà payé à la
nature le tribut de la mort. Ce sont
MM. les abbés Luc Désilets et Tho-
mas Moreault.

Leurs biographies sont intéressan-
tes et nous font connaître ces deux
chers défunts sous un jour des plus
édifiants, comme modèles de tra-
vailleurs infatigables, de chercheurs
assidus de foi, de piété et de saints
prêtres.

Toutes ces pages sont très attrayan-
tes et j'en recommande la lecture
car je suis certain que ceux qui les
liront seront édifiés.

NICOLET.

L'ESPRIT DU SIECLE

XXXI

"Voici en quels termes Léon XIII
déversait dans le cœur de ses con-
temporains le trop-plein de son âme en-
dolorie et stigmatisait le caractère
satanique des démonstrations de la
secte."

Je prie ardemment mes lecteurs
de lire et relire attentivement cette
allocation de Notre Saint Père le
Pape. C'est la confirmation de l'exis-
tence des faits, et, en même temps,
la flétrissure et la réprobation de la
conduite, des paroles et des écrits des
membres de l'Ordre maçonnique.

Écoutez la voix plaintive mais
énergique et ferme de l'immortel
pontife parlant aux cardinaux, le
matin du 30 juin 1889 :

"Vénérables Frères,
"Ce que je vous disais naguère des
nouvelles et plus graves atteintes qui se pré-
paraient dans cette auguste ville contre l'E-
glise et le Pontificat romain, s'est complète-
ment réalisé, à Notre grande douleur et à
l'affliction de tous les gens de bien. A ce su-
jet, nous vous avons fait convoquer extraor-
diairement afin de pouvoir vous exprimer plus
librement à quel point ce forfait public affecté
et de réprocher librement aussi, comme il
convient, en votre présence, un si grand
crime."

"A la suite de la révolution italienne et
de l'usurpation de Rome, nous n'avons pas man-
qué de voir la sainte religion et le siège apo-
stolique en proie à une longue série d'at-
teintes. Mais aujourd'hui les sectes perverses
tendent avec fureur à des actes bien plus en-
core que les précédents. Il y a des esprits qui
ont résolu de faire de la ville maternelle de la
catholicité, la capitale de toute dépravation et
de l'impie; et dans ce dessein, ils y amas-
sent de partout des foyers de laide, afin de
parvenir plus sûrement, en attaquant cette
citadelle de l'Eglise catholique, à renverser
de fond en comble, s'ils le pouvaient, la pierre
angulaire sur laquelle elle s'appuie."

"Et, en effet, comme s'ils n'avaient pas fait
déjà assez de ruines, ils ont dans l'intention
de se surpasser eux-mêmes en audace, ils ont
décreté d'élever un monument public, glo-
rifiant devant la postérité l'esprit d'apostasie
contre l'Eglise et pour faire savoir qu'ils ven-
tent une guerre à mort avec le catholicisme,

qui tel soit le dessein des machinateurs, en
non des principaux auteurs de l'entreprise
la chose le dit assez. C'est qu'il y a
combien d'honneurs et d'un homme deux fois
apostat, convaincu d'hérésie par jugement et
révélé contre l'Eglise jusqu'à son dernier
soupir. Bien plus, c'est à ces titres mêmes
qu'ils ont voulu l'honneur; car il est constant
qu'on ne trouve en la cause mobile vrai. Ce
n'est pas sa rare science, puisque ses écrits
montrent un adepte du panthéisme et du plus
honteux matérialisme, imbu d'erreurs grossi-
ères et se contredisant souvent lui-même. Ce
ne sont pas ses vertus, puisque ses mœurs, au
contraire, sont pour la postérité un exemple
de la perversité et de la corruption auxquelles
des passions insoumises peuvent conduire un
homme. Ce ne sont pas ses belles actions, ses
services signalés envers son pays; ses talents
à lui étaient de faibles, de mentir, d'être
égoïste, de ne pas souffrir la contradiction, de
flatter, d'avoir l'âme basse et l'esprit pervers
« Les honneurs extraordinaires rendus à un
pareil homme n'ont donc guère qu'un sens,
qu'un enseignement; c'est qu'il faut établir
toute vie en dehors de la doctrine divinément
révélée, en dehors de la foi chrétienne, et
soustraire entièrement au pouvoir de Jésus-
Christ l'esprit des hommes. C'est ce qui est
sans contredit le but et l'œuvre des sectes
méchantes qui s'efforcent de tout leur pouvoir
de séparer les États de Dieu, et qui attaquent
avec une haine sans mesure et un acharne-
ment extrême l'Eglise et le Pontificat romain.
Et afin de rendre l'injure plus insigne et la
signification de ce mouvement plus éclatante,
on a voulu que la dédicace s'en fit avec le
plus grand appareil, et en la présence de la
foule la plus nombreuse. Rome était à ce
jour une immense tourbe amenée de tous
les côtés dans ses murs; des processions de
drapeaux cyniquement hostiles à la religion,
et ce qui est le plus étonnant, c'est qu'il
s'y trouvait même des drapeaux de l'Ordre
du Mauvais Esprit qui a refusé d'obéir dans
le ciel au Très Haut et qui est le prince des
séducteurs, le chef de tous les révoltés. A cette
criminelle démonstration s'est ajoutée l'impu-
dence de discours et d'écrits où la sainteté des
sacraments est mise en doute, où l'indignité
sans pitié, sans mesure, on exalte ardem-
ment cette absolue liberté de penser, qui est
la mère trop féconde de toutes les mauvaises
doctrines et qui ébranle avec les mœurs chré-
tiennes les fondements de tout loi et de toute
société civile."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."
"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

"Et une si triste manifestation a pu être
longuement préparée, organisée et réalisée
non seulement au su des gouvernants, mais
avec leur faveur et leur concours ouvert et
manifeste."

faire les ennemis de la religion, qui le sont en
même temps de la patrie.
"En effet, ce qu'enferme la foi catholique,
c'est le meilleur et le souverain bien; or, nos
ennemis n'ont rien de plus à cœur que d'arri-
ver, par leurs efforts, à éloigner les populations
italiennes de cette foi, qui leur a valu à lon-
gue date toute sorte de gloire et de prospérité;
c'est aux catholiques, ils doivent être avertis
qu'ils ne leur est absolument pas permis de
s'endormir en face de tels périls ou de les
combattre mollement; ils doivent au contraire
être courageux à professer leur foi, fermes à la
défendre, prêts à faire promptement pour elle
tous les sacrifices que les circonstances récla-
ment."
"Ces enseignements et ces avis s'adressent
de plus près aux habitants de Rome, attendu
que leur foi—c'est évident—est chaque jour
perfidement en butte à des attaques de plus
en plus dangereuses. Aussi, plus grand il
serait pour eux le bienfait de la foi
reçue de Dieu et en raison des rapports si pro-
ches et si intimes avec ce siège apostolique,
plus ils se souviendront d'y persévérer, pour
se montrer dignes de leurs pères et de leurs
ancêtres, que la renommée de leur foi a ren-
dus célèbres dans le monde entier."
"Que les Romains donc, que tous les Ita-
liens, que tous les catholiques partent en ces-
sant par des prières et toutes sortes de bon-
nes œuvres, de demander à Dieu qu'il éloigne
miséricordieusement sa colère, prévienne par
tant d'odieux attentats contre l'Eglise, et que,
dans sa bienveillance, il accorde aux vœux
communs des bons la miséricorde, la paix et
le salut qu'implorent leurs supplications !"

En lisant ce document, nos lec-
teurs ont-ils bien remarqué les affir-
mations suivantes :

"Rome donc a vu en ces jours une immense
tourbe amenée de tous les côtés dans ses murs;
des processions de drapeaux cyniquement
hostiles à la religion et ce qui est plus épon-
table, c'est qu'il s'y trouvait même des drapeaux
de l'Ordre du Mauvais Esprit, qui a refusé d'obéir
dans le ciel au Très Haut, et qui est le prince
des séducteurs, le chef de tous les révoltés."

Il est donc manifeste, c'est donc
un fait constant que les sectes ma-
çoniques marchent sous la direc-
tion de Satan, puisqu'elles ne crai-
gnent pas de s'enferrer, s'abriter, se
regrouper et se promener à l'ombre de
ses drapeaux.

Ces faits sont tellement mon-
strueux qu'ils seraient incroyables,
s'ils ne nous étaient affirmés par
Léon XIII lui-même.

W. CAMIRAND.

(A suivre.)

Revue de la Presse

Pendant que les journaux libéraux,
imitant les conservateurs, ont : "Le
Canada pour les canadiens," M. Lau-
rier, dit le *Courrier du Canada*, invite
les étrangers de Galles à venir travail-
ler sur les chemins de fer canadiens.

L'opinion d'un journal qui répond à
son titre l'*Indépendant de Bobooygen*,
sur la politique libérale et le travail
de la dernière session :

"Il n'y a pas à se tromper sur la
diminution de popularité du gouverne-
ment Laurier durant les dernières se-
maines. Ses amis les plus ardents com-
mencent à faiblir. Ce journal repré-
sente une classe de la population qui aug-
mente rapidement; la classe des indépen-
dants qui sont absolument libres de
toute attache de parti. Et ce journal
doit admettre qu'il a été tristement
déçu par la politique du gouver-
nement Laurier pendant la dernière
session. Ce gouvernement a lancé le
peuple du Canada dans des entreprises
qui représentent vingt millions de do-
laire. Les indépendants ont voté pour
Laurier, aux dernières élections, pour
la raison qu'ils s'attendaient à
avoir commerce une ère d'économie
stricte, et ils n'ont pas obtenu ce qu'ils
avaient voulu. Ils ont vu le plan de Tupper consistant
à acheter des votes avec des octrois du
gouvernement. Vingt millions de plus
ont été ajoutés à la dette du Cana-
da durant la dernière session. Les in-
dépendants ont cessé d'être enthousias-
tes en faveur de Laurier."

Un appréciation de Léon Leduc,
dans sa chronique hebdomadaire au
Monde Illustré :

"A l'avenir—c'est le général com-
mandant qui l'a décidé—les officiers
de la milice régulière canadienne de-
vront mourir, les capitaines à qua-
rante-deux ans, et les colonels à soixante-
deux ans."

"En effet, comme il est entendu que
d'ici là, les officiers arrivés à l'âge
sénile, seront rayés des cadres de la
milice et renvoyés avec deux années
de solde, il devient évident qu'ils n'au-
ront pas autre chose à faire, que de
disparaître du monde, après avoir dé-
pensé, pour vivre, l'armée de deux
ans qu'on leur aura jetée."

"Je m'explique :
"Prenons un jeune homme bien doué,
intelligent et aimant l'uniforme. Après
avoir préparé ses examens, il entre à l'é-
cole militaire de Kingston; y reste une
plus tard, il en sort avec son diplô-
me et le grade de lieutenant, grade
qu'il ne peut pratiquement porter que
quand une vacance se produit. Le vo-
i lieutenant; il fait son service consen-
sueusement et avance piano, piano, jus-
qu'à un grade de capitaine où il s'arrête
longtemps s'il n'est pas pistonné par
des influences politiques. Cependant, si
les circonstances le favorisent il vient
à être major; mais tout cela prend du
temps, et le jour où sonne la cinquan-
taine, on lui signifie son congé, on lui
donnant sa solde de deux ans."

"Ce n'est pas encore un vieillard,
mais il lui est impossible de se faire
une nouvelle position. Il n'a appris et
ne sait qu'une chose, son métier de
soldat, et c'est au moment où il le sait
bien qu'on le jette dans la rue, sans
retraite, sans pension d'aucune sorte,
car la petite somme qu'on lui alloue ne
lui permet pas de vivre longtemps."

"D'un autre côté, il serait absurde de
supposer qu'il a pu faire des économies,
puisque sa solde suffit à peine pour
vivre d'une manière convenable, en
harmonie avec son grade."



Mme. W. H. Fletcher
Bangor, Me.

J'ai été Guéri
De maux de tête nerveux, qui me causaient une
souffrance intense par Hood's Sarsaparilla.
Je souffrais tellement du mal de tête que je de-
vais coucher dans une chambre noire les yeux
couverts afin de n'entendre aucun son et ne voir
aucun rayon, car j'en devenais fou. Mon sys-
tème nerveux était dérangé. Aujourd'hui je
suis guéri et c'est Hood's Sarsaparilla
qui a tout fait cela. Mrs W. H. Fletcher,
107 Broadway, Bangor, Me.

Hood's Pills guérissent le dérangement
du foie, constipation, bile, mal de tête. 25 cents.
12-2-97-1a

"Vous voyez bien qu'il lui faut mourir
à plus vite, à moins qu'il ne se
décide à employer les quelques centai-
nes de dollars que le gouvernement lui
a données, à l'achat d'un organe de bar-
barie, sur lequel il pourra mouler des
airs pour implorer la générosité des
passants, s'il n'a pas de ressources per-
sonnelles, ce qui ne peut être qu'un
hasard."

"Ce système, ce système de recon-
naître les services rendus, est évidem-
ment absurde."

"L'Etat doit une retraite à ses servi-
teurs civils ou militaires, justement
à cause de la modicité de la rétribution
qu'il leur donne quand ils sont en ac-
tivité de service et, s'il en agit autref-
ment, il fait mal."

On ne saurait mieux dire.

Après tout, dit le *Courrier du Canada*,
M. Macleod est bien arrivé ministre à
cause de sa fortune; pourquoi M. Cou-
lter ne serait-il pas sous-ministre à
raison de ses services électoraux ?

Commentant une dépêche par le câble
qui mentionne l'affirmation de certains
journaux allemands que Sir Wilfrid
Laurier aurait obtenu des autorités
anglaises, l'assurance écrite que les
traités allemand et belge seront dénon-
cés, le *Courrier de St-Hyacinthe* dit :

"Si les journaux allemands disent
vrai, il ne nous reste plus qu'à nous
incliner. Sir Wilfrid est un irrésistible
charmeur, capable d'exécuter le plus
grand des prodiges: Rendre John Ball
insensible à ses intérêts."

LE RAPPORT DU COMMERCE

Ottawa, 25— Les rapports du com-
merce pour l'année finissant le 30 juin
dernier ont été publiés la semaine der-
nière.

Tous les rapports sont maintenant
officiellement publiés, et ils ne diffèrent
que très peu des chiffres déjà donnés.
Voici ces chiffres officiels.

En 1896, exportations, \$118,140,504;
importations, \$110,587,808; droits per-
çus, \$20,177,779.

En 1897 exportations, \$134,113,379;
importations, \$113,380,777; droits per-
çus, \$9,874,891.

Il y a eu une diminution de plus de
\$300,000 sur les droits collectés pen-
dant la dernière année, si on le com-
pare avec celle qui l'a précédée.

Les importations pour le mois de
juin 1897 ont été de \$9,135,349, contre \$9-
083,330 en 1896, soit une légère aug-
mentation; et malgré cela il y a eu
une diminution de \$8,000 dans la col-
lection des droits.

Les exportations pour le mois de
juin 1897 ont été de \$11,316,238 con-
tre \$11,931,251 pour le mois de juin
1896.

Après Dejeuner

Pour purifier, vivifier et enrichir
le sang, donner de la force aux nerfs
au corps et aider la digestion, prenez
Hood's Sarsaparilla

A VENDRE

Une magnifique terre à brique, avec maison
et dépendances de 2 arpents de front sur 25
de profondeur, à proximité de la ville, à la
Baie des Trois Rivières.
S'adresser à
L. T. CORMIER, marchand.

27,97

A LOUER

Le logement actuellement occupé par M.
Pierre McLeod, No. 21 rue Niverville. M. Mc-
Leod vendra aussi son ménage, en bloc ou en
détail, au gré de l'acheteur, soit : mobiliers de
salon, bureau, cuisine et chambres à coucher,
le tout pour argent comptant. S'adresser au
bureau du TRIFLUVIEN.

FERME A VENDRE

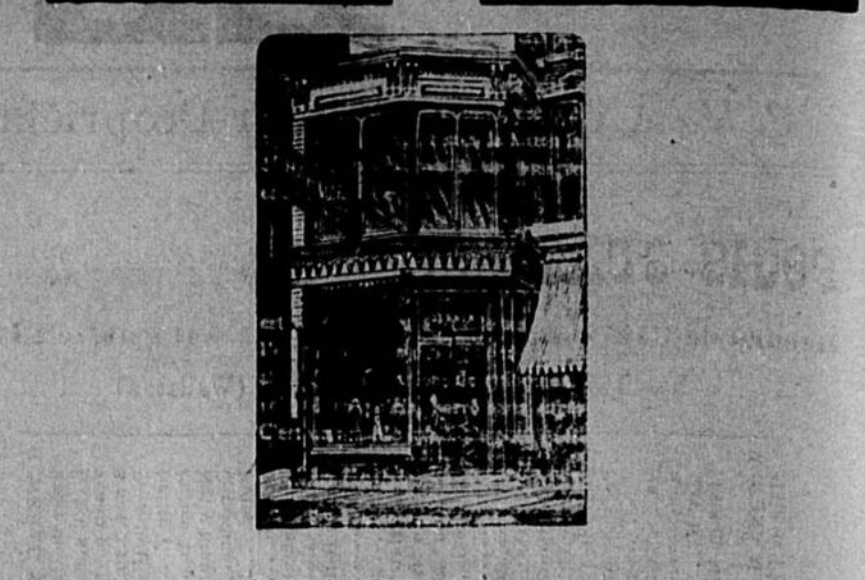
Une magnifique ferme (sept arpents et
demi de front par vingt arpents de profon-
deur) située à vingt arpents de l'église sera
vendue à des conditions très faciles.
Cette ferme dont toutes les dépendances
sont en parfait état, ayant été construites il
y a à peine quelques années, appartient à
Mlle Dostaler.

Pour toutes autres informations s'adresser à
JOSEPH DOSTALER, Rang St-Jean, St-
Maurice, Co. Champlain. 23,73m

Le Cyclorama Universel

de Montréal, journal d'illustrations
24 pages de gravures, paraissant
toutes les semaines, 5 cts. le numéro
abonnement \$2.50 par an.

Graines de Fleurs Graines de Jardins
Graines de Champs Graines de toute sorte



**A LA PHARMACIE
HOERNER
TROIS-RIVIERES**

FRIGON & MARCHAND
AGENTS
D'ASSURANCES
BUREAUX :
COTE DU
BOULEVARD
Trois-Rivières

Billets pour l'Europe par les différentes lignes
de steamers en vente au bureau des sous-signes, où
les voyageurs pourront faire le choix des cabines.
Les prix de passage sont les mêmes
qu'aux bureaux principaux de ces diverses compa-
gnies.

FRIGON & MARCHAND
ont ouvert un bureau d'agence d'im-
meuble où toutes personnes voulant
acheter ou vendre des propriétés trou-
veront les informations nécessaires.

BUREAUX :
**COTE DU BOULEVARD
TROIS-RIVIERES**

A LA CATHEDRALE

Prise de possession du siège Archépiscopal par Mgr Bruchési

Dimanche soir, à sept heures et demie, Mgr Bruchési a pris officiellement possession de son siège archépiscopal.

La cérémonie a commencé dans le salon de l'archevêché par la signature du contrat de la prise de possession. Le lecteur des bulles a ensuite été fait par le maître des cérémonies, M. l'abbé Perron.

Mr Bruchési a alors quitté le salon pour se rendre à la cathédrale suivi de tous les membres du chapitre. Arrivé dans le sanctuaire, Mgr Bruchési s'est agenouillé pendant quelques minutes sur le plus bas degré de l'autel; après avoir bûché la pierre sacrée de l'autel, il s'est assis sur le trône épiscopal.

Le Te Deum a ensuite été entonné, puis M. l'abbé Ollivier, supérieur de St-Sulpice, a prononcé une allocution. Il avait pris pour texte: "Je vous donnerai des pasteurs selon vos vœux."

Après l'éloquente allocution du supérieur de St-Sulpice, Mgr s'est levé, très ému et a remercié le prédicateur, les fidèles, le clergé et nos frères séparés de toutes les marques de sympathie dont il avait été l'objet depuis le jour de sa nomination. Il a demandé qu'on prie pour lui afin qu'il puisse être digne de ses prédécesseurs.

Le discours de Mgr a produit une grande impression sur la foule qui occupait la cathédrale.

Mgr Bruchési a terminé la cérémonie en donnant la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Mgr Edmond, évêque de Valleyfield, assistait à cette belle cérémonie ainsi qu'un grand nombre de prêtres et de religieux.

La Minerve.

Mort d'un homme politique.

L'HON. D. A. ROSS

L'honorable D. A. Ross est décédé vendredi à Québec. Il était né dans cette dernière ville le 12 mars 1819. Nous empruntons au Courrier du Canada les notes suivantes, relatives au défunt et à sa famille:

Son père, feu John Ross, a été durant plusieurs années protonotaire du Bano de la Rivière, à Québec, sa mère Margaret Ross, était native de l'Ile du Prince-Édouard.

Son grand-père paternel, John Ross, était né à Tain, Ross-Shire, Écosse. Avec un certain nombre de montagnards écossais, il forma une compagnie de volontaires qui prit part à la guerre contre la France, et ayant été attaché au 78^e régiment des montagnards, il se trouva parmi ceux qui, le 13 sept. 1759, sous la direction du général Wolfe, escadèrent la falaise du Cap Diamant, à Québec et livrèrent bataille au général Montcalm. Ce monsieur Ross fut gravement blessé durant l'action. Après la conquête il s'établit à Québec.

L'hon. David Alexander Ross a reçu son instruction classique de l'école libre de feu le Dr Daniel Wilkie et du Séminaire de Québec, et fut admis à la profession légale en 1848. En 1873, il recevait le titre de Conseil de la Reine.

Il était familier avec les deux langues, l'anglais et le français.

Lors de la première invasion des fédérés, il leva une compagnie de 50 hommes et se tint prêt à partir, au premier appel, pour la frontière. Il se retira de la milice avec le grade de lieutenant-colonel.

Il entra dans la politique en 1878, et fut élu député à la législature de Québec, aux élections générales de cette année, pour le comté de Québec, qu'il repréenta jusqu'aux élections de 1881, puis il se retira de la politique.

Le 8 mars 1878, il avait été nommé comme membre du conseil exécutif de la province de Québec et prenait le portefeuille de procureur-général dans l'administration Joly. Il donna sa démission avec ses collègues le 30 octobre 1879. Subséquentement, il fut appelé à faire partie du conseil législatif et entra dans le gouvernement. Monsieur Ross fut ministre sans portefeuille.

Il était directeur du chemin de fer Québec et la St-Jean. Durant les années où il a été président de la société St-André, de la société littéraire et historique de Québec, etc., etc.

En politique, il était libéral. En 1872, il épousa dame Harriett Ann Gibb, fille de feu James Gibb, l'un des principaux marchands de Québec. Il résida à Québec, sur le chemin Ste-Foye à Westfield.

Je soussigné, Etienne Bourassa, charretier de la cité des Trois-Rivières, regrette beaucoup mes paroles légères que j'ai échappées à propos de la résidence de M. Pierre Plamondon, mécanicien, résidant au No. 219 rue Notre-Dame, en cette cité. Je reconnais que M. Pierre Plamondon et son épouse sont très honnêtes et très honorables et je leur fais apologie de la parole imprudente que j'ai échappée et qui leur a causé du chagrin, sans qu'ils y aient donné la moindre cause.

M. Plamondon est un habile mécanicien que je serai heureux de voir prospérer et être respecté comme il le mérite ainsi que son épouse.

Trois-Rivières, 24 juillet 1897.

Le Baume Nasal donne un soulagement immédiat pour le rhume de cerveau; il guérit rapidement. Il ne manque jamais son effet.

PELERINAGES

An Cap de la Magdeleine

Hier, 26 juillet—Pèlerinage de la paroisse de St-Basile de Montréal sous la direction de M. Loneragan.

Hier encore, pèlerinage de la paroisse de Sorel, par le vapeur "Trois-Rivières" sous la direction de M. Bernard.

Aujourd'hui 27—Pèlerinage de la paroisse de St-Basile.

Août 3—Pèlerinage des comités de Drummond et d'Arthabaska, sous la direction de M. l'abbé O. Milot, curé de l'Avenir de Dorval.

Août 5—Pèlerinage des Dames Tertiaires des Trois-Rivières.

Août 7 au soir—Pèlerinage des hommes de l'église St-Pierre de Montréal, dirigé par les Pères Oblats.

Août 11 et 12—Pèlerinage au diocèse d'Ottawa, sous la direction de M. G. U. Forget.

Août 15—Pèlerinage des Tertiaires de St-Sauveur de Québec sous la direction des Pères Oblats.

Août 17—Pèlerinage de la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal sous la direction du curé Adam.

Académie commerciale St Gabriel

ST. STANISLAS,

Co. CHAMPLAIN, P. Q.

Cette académie, fondée en 1894, par les soins de M. J. E. R. Caisse, curé de St. Stanislas, a été confiée aux frères de St. Gabriel, qui en ont la direction.

1.—EDUCATION.

Le but de cette Académie est d'offrir aux familles de St. Stanislas et des environs, tous les moyens et tous les avantages d'une éducation chrétienne.

Les maîtres s'efforcent de développer l'esprit par une instruction solide, de cultiver le cœur par tous les sentiments nobles et délicats; de perfectionner le caractère par des habitudes de docilité, de respect et d'énergie; enfin, de former la conscience par les vrais principes de probité, d'honneur et de vertu que nous enseignons la foi catholique.

La politesse et la correction du langage sont l'objet d'une attention particulière.

II.—ENSEIGNEMENT.

Le programme d'études comprend les trois cours: élémentaire, modèle et académique.

On y enseigne:

- 1.—La lecture et l'écriture;
- 2.—Le catéchisme, l'histoire sainte et l'histoire de l'Eglise;
- 3.—La langue française;
- 4.—La langue anglaise;
- 5.—L'arithmétique, l'algèbre, la géométrie et la tenue des livres;
- 6.—L'histoire et la géographie;
- 7.—Toutes les connaissances utiles pour le commerce, l'industrie et l'agriculture;
- 8.—Le chant et le dessin.

III.—ADMISSION.

L'Académie reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Les demi-pensionnaires couchent à la maison et prennent leurs repas en dehors. Ils suivent toutes les études du matin et du soir.

IV.—CONDITIONS

Le prix de la pension pour l'année, enseignement compris, est de \$70 pour les petits et de \$75 pour les grands à partir de 14 ans.

Le prix de la demi-pension est de \$17 pour l'année.

Le prix de l'externat est de \$10 pour l'année.

La maison fournit une couchette à spring de 2 1/2 pieds sur 6 pieds. Les parents doivent garantir cette couchette.

La pension et la demi-pension se payent d'avance, en trois termes, savoir:

1er terme, en entrant; de quatre mois.

2er terme, au 1er de janvier, de trois mois.

3er terme, à Pâques, de trois mois.

L'externat se paye moitié en entrant et moitié à Pâques.

Pour plus de renseignements, s'adresser au directeur de l'Académie.

—Monsieur l'inspecteur D. Lefebvre qui a visité plusieurs fois l'Ecole de St. Stanislas, a laissé à chacune de ses visites le témoignage le plus flatteur.

Les autres visiteurs et examinateurs ont également laissé les meilleures notes à la louange de l'école. Plusieurs élèves ont déjà obtenu un certificat de fin d'études commerciales avec grande distinction.

Nous ne pouvons qu'encourager les familles qui veulent envoyer leurs enfants à une bonne école, à les envoyer à l'Académie de St. Stanislas, Co. Champlain.

La rentrée aura lieu le 1er septembre, 1897.

Prière aux autres journaux, reçus dans le comté de Champlain, de reproduire.

Head's Pills guérissent tous les dérangements du foie, bile, jaunisse, indigestion, etc.

ON DEMANDE immédiatement 30 charrettes pour travailler aux Rapides de Lachine. S'adresser sur les lieux à Wm. Davis & Sons, contracteurs.

Echos de la Ville et du District

Nous avons eu le plaisir de saluer hier et aujourd'hui plusieurs de nos amis de la paroisse de Saint-Basile qui étaient de passage en cette ville, en route pour le Cap de la Magdeleine où ils vont en pèlerinage.

Un groupe de jeunes trifliviens est parti samedi pour le lac Mascouti, en excursion de pêche et de chasse. Bon voyage!

M. Dobell, ministre sans portefeuille dans le cabinet Laurier, M. Tarte, ministre des Travaux Publics et M. Coste, ingénieur en-chef du département de ce dernier, étaient de passage en cette ville hier.

M. Tarte qui est en tournée d'inspection a fait la visite des édifices publics, puis dans l'après-midi, il est allé, sur invitation des directeurs de l'Association agricole, visiter, avec son collègue, les travaux de l'Exposition. Les deux ministres se sont déclarés enchantés de la réception que leur ont faite les directeurs et ont été enthousiasmés de la beauté du site de notre exposition et des avantages qu'elle offre au public. M. Tarte a dit qu'il n'y avait peut-être pas dans tout le Dominion un site égal à celui-ci.

M. P. E. Panneton, président de la Compagnie de l'Exposition, a eu tout dernièrement une entrevue avec les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Champlain. Il est tout probable que la prochaine exposition de ce comté aura lieu sur les terrains de notre exposition et dans le même temps.

On est à remettre à neuf la salle du Conseil-de-Ville. Les travaux sont fort avancés et tout indique que la salle restaurée sera très jolie.

Un progressive euchre party a eu lieu mercredi aux sources St. Léon. Mme W. M. Emard, nièce de Mgr Marois de Québec, a gagné le premier des prix destinés aux Dames. Mme G. W. Clark, le second et Mlle Edith Barry, le troisième. Les prix destinés aux messieurs ont été gagnés par M. Harry Douglas, Wm. Emard et Ernest O'Brien. Des rafraichissements ont ensuite été servis.

Donner un bon conseil, c'est toujours rendre service. Si quelqu'un de vos amis a besoin d'un bon et habile ameublement de chambre à coucher ou de salon, et qu'il veuille payer bon marché, dites-lui donc de se rendre chez M. A. Laurin & Cie, 46 du Platon; il y sera servi à souhait. Si vous êtes dans le même cas, vous ne pouvez mieux faire que de rendre vous aussi une visite à ces messieurs.

M. Nap. Charbonneau, l'un des directeurs de l'Association Agricole du district, a visité dimanche, la paroisse de la Pointe-du-Lac, accompagné de M. Jacques Bureau, avocat. Ce dernier a donné aux cultivateurs de cette paroisse de fort intéressants renseignements au sujet de la prochaine exposition.

Les directeurs de l'Association méritent des félicitations pour les efforts qu'ils font dans le but de répandre dans le district des renseignements sur leur œuvre et son but.

Le train venant de Montréal est arrivé ici, à neuf heures dimanche soir. Ce long retard a été causé, croyons-nous, par un accident survenu à la locomotive. Mauvaise affaire pour la Compagnie, pour les passagers en général, mais tout particulièrement pour les jeunes gens qui escomptaient déjà leur veillée.

Les travaux de construction du Monastère du Précieux Sang sont continués avec beaucoup d'activité et avancent rapidement.

YAMACHICHE.—Un incendie a détruit dans la nuit de samedi à dimanche, la maison et les bâtiments d'un M. Deveau du Petit Village.

ST ETIENNE DES GRÈS.—On nous annonce la mort subite de M. Joseph Lefebvre, cultivateur du cinquième rang de cette paroisse. Dimanche après-midi M. Lefebvre est allé faire une promenade sur sa terre et à son retour, en entrant dans sa maison, il est tombé mort sur le plancher.

STE URSAULE.—A l'assemblée générale et annuelle des propriétaires de biens-fonds contribuables au soutien des écoles convoquée et présidée par M. le secrétaire-trésorier Max. St-Louis et tenue lundi, le 26 du courant, MM. Frs. Bergeron et Alfred Lessard ont été mis en nomination à l'unanimité et élus commissaires d'écoles; le premier réélu et le second élu en remplacement de M. Arsène Beauregard. La commission scolaire se compose actuellement des Messieurs dont voici les noms: MM. Arthur Lambert, Etienne St-Louis, Louis Beland, Frs. Bergeron et Alfred Lessard, commissaires; secrétaire-trésorier: M. Max. St-Louis.

—Sauf le foie la récolte est des plus belles à Ste-Ursule.

En vente à Nicolet.—Véhicules et tombereaux pour travaux de chemin de fer. S'adresser à M. Ball, maire.

YAMACHICHE.—On sait avec quelle ardeur les citoyens d'Yamachiche célèbrent d'ordinaire la fête de leur patronne Sainte-Anne. Cette année, la fête a été plus grandiose encore, si possible, que les années dernières. Beaucoup d'étrangers étaient venus des paroisses voisines; la partie musicale de la fête ne laissait rien à désirer et le sermon, donné par le R. P. Forget, O.M.I., a été très beau. Bref, c'est une démonstration religieuse dont garderont un long souvenir tous ceux qui y ont assisté.

Nous donnerons sur cette fête de plus amples renseignements dans un prochain numéro.

MADAME A. DUCHEMIN veut bien informer le public et ses élèves de son déménagement au No. 40 Rue St-Olivier; elle profite aussi de cette occasion pour remercier les parents de ses élèves de l'encouragement reçu d'eux jusqu'à aujourd'hui.

Les heures de pratique seront les mêmes. Les parents qui voudront bien lui confier leurs enfants pourront s'adresser à elle pour les conditions qui sont très faciles.

Les visiteurs sont nombreux aux sources St. Léon. Voici une liste nécessairement fort incomplète des derniers touristes arrivés:

Mrs. W. H. Finley, Miss Finley, Mrs. C. E. Belle, Mrs. F. H. Brazeau, M. J. A. Larmouth, M. F. H. Foll, Mrs. J. Douglas, Miss Douglas, M. Harry Douglas, M. Chas. Rodier, Mrs. John Boyde, M. A. A. Naher, M. Percy Alexander, M. H. L. Snowdon, M. et Mrs. Lefebvre, M. et Mrs. Chas. Harbert, Montréal; Miss J. Paradis, Québec; Miss Evelyn Gignac, M. et Mrs. J. Holbrooker, Miss N. A. Helbronner, Miss M. Gibson, Mrs. J. E. White, enfant et servante, Mrs. J. N. Duncan, M. et Mrs. W. Edward, M. J. D. MacDonald, Mdm. Sauvalle, M. G. Sauvalle, M. M. Sauvalle, Mdm. LeCouture, Mrs. M. Naher, Miss K. Naher, Montréal; M. W. Blake, Woodville, N. H.; M. F. G. Moore, St-Johnsburg, Vt.; Miss E. Curry, Toronto; M. et Mrs. J. Uric Dufresne, Trois-Rivières; Miss Marois, Québec; Col. et Mrs. A. Munson, Mrs. W. Jackson, Mrs. E. Jackson, Master Willie Jackson, Baltimore, N. A.; M. R. Lowen, Vermont; Miss Clara Haveright Gauld, Vt.

OCCLUSION.—M. Chs. Dion & Cie., marchands-tailleurs, No. 29 rue Du Platon, informent le public qu'ils ont en stock un magnifique lot de tweeds du printemps et d'été qu'ils vendront à des prix exceptionnellement bas. Ils prient le public d'aller leur faire une visite avant d'aller acheter ailleurs. Le tout sera vendu argent comptant.

Un visite n'engage à rien.

ST PIERRE LES BÉCQUETS. 26 juillet. Une magnifique soirée dramatique et musicale a été donnée hier, en cette paroisse, par les membres du Cercle Grémazie de Nicolet, dans la grande salle de M. Hector Poisson.

Près de deux cents personnes assistaient à cette soirée parmi lesquelles figuraient les Révérends Messieurs Garceau curé et Poirier vicaire du lieu, l'hon. Dr. Ross et Mde Ross, l'hon. juge Malhiot et Mde Malhiot, l'hon. E. X. O. Méthot et Mde Méthot, M. et Mde Boisé d'air de Trois-Rivières, M. le Dr. Archambault de Holi, Alfred Marchildon Ecr. avocat, M. le Dr. et Mde Archambault de St-Pierre, Mde Morin de St-Hyacinthe, Mdes Lavallée et Scott, Mlle Giroux de Québec, Mlle Guenette de Montréal, les familles Monpas et Chaillet et plusieurs autres marquants personnages.

Le programme a été très bien exécuté et les acteurs se sont tous bien acquittés de leur rôle; il convient cependant de mentionner en particulier les noms de M. Arthur Bellevue et Charles Beaubien qui ont excellé, le premier dans le rôle d'Argan et le second dans celui d'Antoine dans la comédie "Le malade imaginaire" de Molière.

Notre populaire ami, M. le notaire Lavallée, avait placé au programme et les honneurs du rappel lui furent prodigués; il nous fit entendre avec cette splendeur dont il a le secret, deux des plus belles chansons de son riche répertoire.

La partie musicale a été habilement rendue par Mlle Héloïse Monpas, du village.

Les recettes ont été aussi excellentes que l'était le but proposé et les auditeurs s'en retourneront tous contents, tard dans la nuit, emportant avec eux les meilleures impressions.

LOUISEVILLE.—De grandes courses au trot et en bicyclette ont eu lieu à Louiseville lundi de la semaine dernière.

Nous empruntons au Progrès de Louiseville les renseignements suivants:

Les juges étaient MM. P. A. Gouin, Trois-Rivières; J. Lafontaine, St-Barthelemy; Dr Sylvester, Muskong; Dr L. A. Plante, Louiseville; C. W. Phillips, Barthelemy; J. B. Thibault, Lafrenière, orol; M. Nobert, Louiseville.

Voici le résultat de ces courses:

1ère Course—Classe 2.20, Bourse \$60.

1er: Arthur Panneton, Trois-Rivières; 2ème: J. A. Grenier, Louiseville; 3ème: T. C. Coffin, J. B. C.

2ème Course—Chevaux nommés, Bourse \$35.

1er Edmond Brard, Louiseville; 2ème: M. Bourgeois, Brithier; 3ème: M. Casabon, Ste-Elizabeth.

3ème Course—Classe 3 minutes, Bourse \$30.

1er, P. A. Gouin, Trois-Rivières;

2ème, J. A. Grenier, Louiseville; 3ème, M. Lambert, Trois-Rivières. Course de 5 milles (sans arrêt) Bourse \$35.

1er, M. Drainville, St-Barthelemy; 2ème, A. Panneton, Trois-Rivières; 3ème, M. Casabon, Ste-Elizabeth.

Il y a eu foule tout le temps des courses et les choses se sont passées pour le mieux, sauf quelques escarmouches, indispensables, paraît-il, en pareille circonstance.

Il y a eu courses en bicyclettes, et ce n'était pas les moins intéressantes. Trois bicyclist es se sont disputés la victoire, qui a été remportée par M. Thomas Vanasse. En voici le résultat:

1er, Thomas Vanasse, 2ème Jos Lambert, 3ème, M. Lefebvre. Tous trois de cette ville.

Le prix de la Melasse cette année est extraordinairement bas.

M. L. T. CORMIER, marchand, vient de recevoir un lot de Melasse Barbade de choix, nouvelle récolte, qu'il offre par quantité d'une tonne ou plus à 25c; le galon impérial, livré à bord des chars ou des bateaux ici.

On dit que c'est la première fois que la Melasse est offerte à ce prix à Trois-Rivières.

VIENT DE PARAITRE

Nous nous faisons un plaisir de signaler à messieurs les membres du clergé l'apparition du nouveau Bréviaire qui est la Société de St-Jean l'Evangéliste, dont la réputation comme éditeurs de beaux livres liturgiques est répandue sur tous les points du globe, vient de faire paraître.

Ce nouveau Bréviaire répond certainement à tous les desirs du clergé; volume très restreint, caractères très lisibles à la fois par leur force et leur distinction, papier solide, beau et opaque, ornementation d'ensemble conçue toute entière dans le sens et suivant la destination des différentes parties du Bréviaire, travail nouveau d'éditeurs consciencieux, tel est ce nouvel ouvrage.

Imprimé sur véritable papier indien, très solide et parfaitement opaque, d'environ 1100 pages, n'atteint pas un pouce d'épaisseur, est, relié, ne pèse que 12 à 13 onces. Les caractères, forts et bien lisibles, ont été gravés spécialement pour cette édition. Quant au texte, on s'est efforcé de le rendre aussi pratique que possible. Il suffira pour s'en convaincre d'en faire l'examen. Aux offices de la fête des Saints Anges, du Très Saint Sacrement et de la Passion ils donnent les Psalmes tout entiers. Dans le cours du Bréviaire et de la Pro aliquibus locis on trouve également les réponses des nocturnes en entier, ainsi que les sentences des commémorations. Les modifications apportées par les derniers décrets dans les rubriques tant spéciales que générales y ont été introduites à leurs places respectives. Il n'y a même pas d'exception pour la fête de l'Annunciation avec son rite nouveau et le changement de sa rubrique. Le Pro aliquibus locis comprend les derniers offices consacrés à plusieurs diocèses ou congrégations religieuses. La préparation à la messe et l'action de grâces occupent vingt pages de chaque volume, c'est assez dire qu'ils offrent un aliment ample et suffisant à la dévotion du prêtre. Bref, nous estimons que le Bréviaire en 16 en 4 volumes de la Société St-Jean l'Evangéliste atteint la perfection et répond à tout ce qui peut être demandé pour la lecture facile, l'usage et le port quotidien d'un Bréviaire très complet. Il est un digne couronnement à la liste déjà très longue des belles éditions du Bréviaire de cette Société. Prix net: \$9.00.

En vente à la librairie P. V. Ayotte, 171 et 173 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

VERT! VERT!!

Dernière nouveauté de la saison

Nous venons vous annoncer que nous avons reçu les sautiers et les bottines en dongola vert.

Venez faire votre choix à présent car nous n'ordonnons pas dans cette ligne avant le printemps prochain.

Nous mettrons en vente à partir du 20 juillet la balance de nos jolis bas, fait que le tout soit vendu d'ici au 15 août.

Sautier lacé pour hommes, 25 cts.

Sautier tapis pour hommes, 20 cts.

Congress en prunell, 45 cts.

Un lot de bottines en dongola et en pelibé, jaunes, pour enfant, valant \$1.40 pour 50 cts.

Un lot de bottines lacées et boutonnées en dongola, tout carré et pointu, pour dames, valant \$1.50 et \$2.00 pour 75 cts.

Sautier en patent ternes pour hommes, valant \$1.75 pour \$1.00.

Avant d'acheter vous êtes invités à venir voir nos jobs et aussi à examiner nos chaussures de couleur nouvellement installées dans notre vitrine.

Condition: Argent Comptant.

L. DASSYLVA,

No. 41, rue Du Platon,

TROIS-RIVIERES.

Le Roi des Tapisseurs

DU CANADA.

Notre livre "How to Repair" est un assortiment d'illustrations de tapisseries pour Réparation, Eglises, Bureau, Salles Poliques, Hôtels, en Magasins, seront envoyés gratis sur demande. Les tapisseries sont faites de qualité supérieure vous voulez acheter de la tapisserie vous voulez payer, le prix que vous voulez payer, à C. B. SCANTLEBURY, Batavia, Ont.

—Nous ne payons le transport.

MINARD'S LINIMEN guérit

des Rhumes.

1er, P. A. Gouin, Trois-Rivières;

SURETE

Le cultivateur qui sème des bonnes graines est certain que sa récolte sera des meilleures. Une telle sûreté est donnée à celui qui achète ses graines de semence à la **PHARMACIE WILLIAMS**. M. Williams a fait une étude spéciale de graines et a eu des relations commerciales avec les premiers greniers du Dominion est en position de vendre ce qu'il y a de mieux. Les graines sont expédiées par la maille à raison de 4c. la livre.

LA CREME DE BEAUTE fabriquée par Williams est un magnifique article de toilette. Elle est blanche ou rosée et ne se vend que 25c. la bouteille.

Les **"LIVRE PILLS DE WILLIAMS"** ne se vendent que 10c. la bouteille, mais elles égalent toute autre pilule sur le marché.

On achète les **MILLENNIUM PILULES ROSES EN BOITES** à la Pharmacie Williams et à meilleur marché qu'ailleurs.

Toute personne ayant fait usage des **GRANDES WILLIAMS** ne dit que du bien de leur valeur. Ces cachets guérissent le mal de tête, mal de dents, mal de dos ou autre douleur provenant de Névralgie, etc. La maille sur réception de 25c. Elles n'affaiblissent pas le cœur.

Le Sirop du Dr SAINT-C

Adresses d'Affaires

L. DENONCOURT, C. R.
AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières

A. OLIVIER, C. R.
AVOCAT
4, rue Alexandre, Trois-Rivières

MARTEL & DEY
AVOCATS
16, rue Bonaventure, Trois-Rivières

GEORGES METHOT
AVOCAT
42, rue Du Platon, Trois-Rivières

JOS. HARNOIS
AVOCAT
20, Rue St Joseph, Trois-Rivières
Téléphone No 131.

DRS NORMAND & LAMBERT

MEDECINE—CHIRURGIE
GENERALE ET SPECIALE
Accouchement et consultations.
No 55 RUE BONAVENTURE
TROIS-RIVIERES

P. S.—Service à toute heure du jour
et de la nuit.
Téléphones Nos 18 et 66.

Dr ALPH. METHOT
Successeur du Dr Gervais

50, AVEN. LAVIOLETTE
HEURES DE CONSULTATION :
8 à 9 heures A. M.
1 à 3 " P. M.
7 à 8 " P. M.
Téléphone 28. Boite B. P. 474.
12-11-97

DOCTEUR DeBLOIS
DES HOPITAUX DE PARIS

Médecine,
Maladie Nerveuses
et chroniques,
Maladies de la femme.
CABINET DE CONSULTATIONS
23 Rue DesChamps.
Téléphone 161.
N. B.—Le Docteur fait les "visites
à domicile", et fournit les remèdes
aux clients. 29,5,96

Dentiste! Dentiste! Dentiste!
J. J. PANNETON, L. C. D.
28, RUE DES FORGES, 28
(En face du Marché)
TROIS-RIVIERES

Extraction des dents
par le Chloroforme,
Ether et l'Électrocité.
Plombage: (or, platine, argent,
gutta-percha).
Confection des dentiers artificiels
d'une perfection garantie.
Téléphone 159. B. de P. 285.
12-4-97

A VENDRE

Un lot, portant le No. 1595, situé du côté
sud-ouest de la rue Niverville, mesurant 38
pieds de largeur sur 80 pieds de profondeur,
ainsi que les bâtiments y construits; maison
boulangerie, écurie et hangar; le tout en par-
fait état.
Cetle maison est actuellement occupée par
M. Leblanc, boulanger, son ancien propriétaire.
Conditions faciles. S'adresser à
O. CARIGNAN & Fils.
Trois-Rivières.
12-4-96

Z. BOURNIVAL, J. F. BELLEFEUILLE

Thos Bournival & Cie
Importateurs & Marchands d'Épicerie

— EN —
Gros et en Détail

— ET —
Embarilleurs d'huile de charbon
NO. 46, RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de
M. BOURNIVAL & Cie un assortiment
des meilleurs choix de

Thé, Café,
Lard, Saïndoux,
Farine, Mélasse,
Sucre,
Vins de Messe,
Liqueurs de toutes sortes
Etc., Etc.
CORRESPONDANCE SOLICITEE.

MINARD'S LINIMENT guérit
du Gargot des vaches.

TOUJOURS EN
Mains un grand choix

DE
MONTRES & HORLOGES.
BIJOUTERIE & LUNETTES.
A LA
Cie d'Horlogerie des 3-Rivières
Spécialité: Gravures sur métaux.
J. A. BOISJOLI,
GERANT.
18 Des Forges, Trois-Rivières.
22-5-97-12.

ETABLIS EN 1868

MAGOG WOOLLEN MILLS
SHERBROOKE, QUE.
MANUFACTURIERS EN LAINES

Toutes espèces d'ouvrages
Exécutés sur commande.

UNE SPECIALITE:
Ouvrages de pratiques venant de la
campagne.
Demandes les échantillons et conditions.

A. L. GRINDROD & CO.
1-5-97-6m

Maisons à vendre

Une maison avec hangar et écu-
rie, mangar, etc., le tout bâti il
y a deux ans, située près de la gare,
à St. Thibault, sera vendue à de bon-
nes conditions.
Un emplacement de 55 x 105 pds, sur la rue
Ploess-Bouchard, en cette ville, près de la gare,
en arrière de l'Hôtel du Canada est aussi en
vente.
Un autre emplacement de 50 x 130 pds sur
la rue des Forges, voisin de la propriété de
M. Marc, Gélinae.
Aussi un autre propriété, No 102 rue des
Forges.
Pour toutes informations,
S'adresser à
NAPOLÉON DUBRENE,
Marchand, Trois-Rivières
5-4-95-jno

A VENDRE

A St-Barnabé, comté de St-Maurice, au cen-
tre du village, une maison à deux étas, ce
vaste magasin y attenant, les deux en briques,
2 hangars, écurie-étable, etc. Splendide place
de commerce. Superficie: 24 perches et 70 pds.
Forme le coin de deux rues. Tout près
de l'église.
Le tout en bon état. Conditions faciles. S'a-
dresser sur les lieux à
32-9-96 **L. D. HEROUX.**

Emplacements à Vendre

Sur la rue des Champs
Entre la propriété de M. Marc, Man-
chand et celle occupée par M. H. B.
Vallières de St-Réal.
60 x 85 pds.

Sur la rue des Prisons
Voisin de la propriété de M. Ed. Forron
69 x 81 pds.
S'adresser à **C. J. BARNARD,**
28-4-95-jno

EDMOND BELLEFEUILLE
VOITURIER

COIN DES RUES
St-Philippe & St-Roch
TROIS-RIVIERES
Le public trouvera toujours à cet établis-
sement les voitures les plus nouvelles et de
tous les prix.
TOUTE VENTE EST GARANTIE
Réparations de voitures légères et de
travail de tout genre faites avec le plus
grand soin et la plus grande diligence.

BICYCLES
Un spécialiste est attaché à la maison
pour la réparation des Bicycles de tous
genres. En s'adressant à M. Bellefeuille pour
des réparations de ce genre on sera certain
d'avoir affaire à un homme entendu et com-
pétent sous tout rapport. Avis aux ama-
teurs de bicyclettes.
Le tout à des prix très réduits
ED. BELLEFEUILLE.
7-3-96-12

MINARD'S LINIMENT chasse
les Idées Noires.

La parole de Léon XIII.

Sous ce titre, M. Jacques Pion, an-
cien député aux Chambres françaises,
vient d'écrire pour la "Revue des
Deux-Mondes" une belle page qu'il ne
sera peut-être pas hors de propos de
médiater ici. Il dit:

"Le génie de Léon XIII a vu le
péril et tenté de le conjurer par une
initiative dont la hardiesse a ému les
timides, scandalisés les hostiles, mais
sauvé peut-être l'Eglise de France. Ce
n'est pas des sommets du Vatican
qu'on se méprend sur la direction des
courants populaires. Nul parti pris,
nul intérêt subalterne ne trouble le
regard de l'observateur qui les habite.
De là, les horizons s'élargissent, les
limites qui séparent le présent de l'ave-
nir s'effacent. Les mille bruits qui
nous assourdissent ne contiennent pas à
nos hauteurs où l'on entend plus que la
voix des événements.

"A toutes les heures décisives de
l'histoire, la vie, placée à ce poste
unique au monde, a vu venir les gran-
des crises sociales, avant que les poli-
tiques et les sages n'en eussent même
le soupçon. L'avertissement, elle a saisi
dans les routes vides des déformations
la solitude, et a résolu d'engager l'Eglise
sur les chemins nouveaux qu'elle voyait
l'humanité s'avancer.
"Tandis que les retardataires s'obsti-
naient à rester tournés vers le coin du
ciel où le soleil couchant disparaît,
elle montre aux jeunes générations les
premières lueurs de l'avenir qui va
délirer le monde. Cette clairvoyance
insérée a fait échapper l'Eglise aux naufrages
qui ont emporté tant de gouvernements
et de Sociétés. Tout s'est effondré autour
d'elle; seule, elle est restée debout, prête à
prendre sa place dans les demeures nou-
velles élevées sur les débris du passé.

"Les mécontents l'accusent d'ingra-
titude et les railleurs d'ambition. In-
grate, elle le serait si elle avait été
mise au service des rois. Son devoir
alors serait de prendre avec eux le
chemin de l'exil et de monter la garde
à la porte de leurs palais déserts. In-
stitué pour le bien des hommes, elle
doit rester au milieu d'eux, partout où
se fait la lutte, partout où est la vie. Am-
bitieuse, elle l'est et le doit être, pour-
vu que son ambition ait pour objet,
non la domination politique, mais la
puissance morale qui conquiert les
intelligences par la persuasion.

"A cette conquête, le chef de l'E-
glise immole tous ses sentiments person-
nels, ses préférences intimes, traditions,
souvenirs, intérêts politiques. Il n'a été
élevé si haut, au-dessus des dynasties
et des partis que pour trouver, dans la
grandeur de sa mission, la force de
tous les sacrifices. Léon XIII, on se
décidait à écrire ses Encycliques, n'a
plus fait de politique que Pie VII en
signant le Concordat; ou s'il en a
fait, c'est que la vie religieuse et la
vie politique d'un peuple sont unies
par trop de liens pour être jamais com-
plètement séparées."

**M. Chamberlain et les troupes co-
loniales**

Ottawa, 25—Lord Aberdeen a reçu
de M. Chamberlain une dépêche en
date du 8 juillet remplie de louanges à
l'adresse des troupes coloniales et du
contingent canadien en particulier.
Le ministre des colonies dit qu'il ne
peut laisser passer l'occasion du retour
des soldats canadiens au pays sans ex-
primer la grande satisfaction causée au
gouvernement de Sa Majesté par la
réunion des troupes coloniales qui a
contribué au succès des fêtes jubilaires.
Les troupes coloniales ont attiré
l'attention du public anglais et des ex-
ports de toutes les nations par leur ap-
parence martiale et leur discipline. El-
les ont été traitées comme les troupes
régulières de l'empire et ont pu se faire
une idée de la vie du soldat.
Le dépêche ajoute que le gouverne-
ment de Sa Majesté a été particulière-
ment heureux de voir toutes les pro-
vinces du Canada représentées dans le
contingent canadien.
Le gouvernement espère que les
bons effets produits par cette réunion
des forces militaires de l'empire se-
ront permanents et ces dernières se-
maines contribueront à resserrer les
liens qui unissent les colonies à la mè-
re-patrie.

M. Chamberlain dit en terminant
qu'il espère que les soldats emporteront
dans leur foyers un agréable souvenir
de leur visite, et il demande que cette
dépêche soit publiée.

Bronchite aigue guérie

Montréal, P. Q., Août 24, 1896.
Roy & Boire Drug Cie, Montréal,
P. Q.—Messieurs, votre **Sirof Menthol**
est certainement la meilleure prépa-
ration pour la bronchite aigue, car
après en avoir essayé d'autres prépa-
rations et sans résultats, je me suis
servi du **Sirof Menthol** et suis heu-
reux de vous dire que je suis très
bien et content de la recommander au public.

Madame Alfred Gagner,
185, Rue Barré.

ST MARTIN, Québec, 16 Mai 1895.

C. C. RICHARDS & Co
MESSIEURS.—Au mois de novembre
dernier, mon enfant s'enfonga un clou
dans le genou et il se produisit une in-
flammation telle qu'on me conseilla
de le conduire à Montréal et de lui faire
couper la jambe afin de lui sauver la vie.
Un voisin nous conseilla de nous ser-
vir du **LINIMENT DE MINARD**, nous
suivîmes son conseil et trois jours
après l'enfant était très bien. Ma recon-
naissance est telle que je vous envoie
ce témoignage afin que mon expé-
rience puisse être de quelque utilité aux
autres.
LOUIS GAGNIER.

MUNYON

Son grand travail pour l'humanité

Des hommes de toutes les classes
reconnaissent ses succès

DES MOTS QUI VIENNENT DU CŒUR

Des citoyens bien connus disent les
grands bienfaits qu'ils doivent à

LA GRANDE HOMEOPATHIE

Procurez-vous le Guide de Santé de
Munyon et guérissez-vous vous-même
avec l'un de ses remèdes à 25 cents.
Guérison certaine et permanente du
Catarrhe, du Rhumatisme, de la Dys-
pepsie, des Maladies des Reins et du
Foié, des Maladies Nerveuses et de
toutes les maladies spéciales au sang.

Mme Julia Seal, 63 avenue Marin,
Montréal, dit: "Pendant deux années
j'ai souffert de rhumatisme; mes
membres inférieurs étaient enflés, je
ressentais des douleurs dans le dos
et une sensation de froid dans tout le
corps. Je ne pouvais me retourner,
sans ressentir beaucoup de douleur.
J'essayai en vain plusieurs remèdes.
Un traitement d'un "Séminaire" par les
remèdes de Munyon a suffi pour me
délivrer de toute douleur, enflure et
raideur. Les remèdes de Munyon
sont assez bon pour moi."

Le remède Munyon pour le rhu-
matisme manque rarement de soulager
en une à trois heures, et guérit
en peu de jours. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour la dys-
pepsie guérit positivement toutes
les formes d'indigestion et de déran-
gement d'estomac. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour le rhu-
me empêche la pneumonie et
arrête un rhume en peu d'heures.
Prix 25c.

Le remède Munyon pour la toux
arrête la toux, les sueurs nocturnes,
calme la douleur et guérit rapide-
ment les pneumonies. Prix 25c.

Le remède Munyon pour les ro-
gneux guérit rapidement les douleurs
dans le dos, les reins, les aines et
toutes sortes de maladies des ro-
gneux. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les
nerfs guérit la nervosité et fortifie
l'organisme. Prix 25 cts.

Le remède Munyon pour le mal
de tête guérit les maux de tête en
trois minutes. Prix 25c.

L'onguent pour les hémorroïdes
de Munyon guérit positivement tou-
tes les sortes d'hémorroïdes. Prix 25c.

Munyon's Blood Cure chasse tou-
tes les impuretés du sang. Prix 25c.

Le remède de Munyon pour les
femmes est un bienfait pour toutes
les dames.

Les remèdes de Munyon pour le ca-
tarrhe guérissent positivement. Le
Catarrh Cure—prix 25c—chasse la
maladie du système, et les Catarrh
Tablets—prix 25c—nettoient et gué-
rissent les parties endommagées.

Les remèdes de Munyon pour
l'asthme soulagent en trois minutes et
guérissent permanemment. Prix
\$1.00.

Le Restaurateur de Munyon est un
grand tonique et rend la vigueur aux
personnes faibles. Prix \$1.00.

Un remède distinct pour chaque
maladie. Chez tous les pharmaciens,
la plupart à 25c. la bouteille.

Réponses aux lettres personnelles
adressées au Prof. Munyon, 11 et 13
Albert street, Toronto, Ont., avec
avis médical gratis pour toute ma-
ladie.

AU POLE

Le message porté par un
pigeon-voyageur.

Andree reviendra-t-elle ?

Londres, 24.—Une dépêche de Co-
penhague dit qu'un pigeon-voyageur a
été pris dans le voisinage de l'île Trom-
søe, près de l'extrémité nord de la
Norvège; il avait l'information sui-
vante écrite sur l'une de ses ailes:
"Père Nord traversé le quins."
Andrée est parti de l'île Danø, di-
manche après midi, à deux heures et
demi. L'ascension s'est opérée dans
des conditions favorables; le vent était
bon et tout allait bien.
D'après son propre calcul, M. An-
drée devait atteindre le pôle Nord dans
trois ou quatre jours. Si on en croit
la dépêche donnée plus haut, ses pré-
visions se sont réalisées.

On porte beaucoup d'intérêt dans les
cercles géographiques ici, au résultat
de l'expédition d'Andrée. L'arrivée
des pigeons à Soerø et à l'île Tromsø
a beaucoup accru cet intérêt, bien
qu'on ne sache pas encore si ces oi-
seaux ont été envoyés par Andrée. Un
fait curieux, c'est que l'inscription
"142 O. 46.65" correspond exacte-
ment à l'endroit où les experts de Lon-
dres croyaient qu'ils pourraient avoir
des nouvelles d'Andrée à peu près à ce
moment là. M. Scott Kottie, secré-
taire de la société Royale de Géogra-
phie, qui est sur le point de partir pour
aller assister aux réunions de l'Asso-
ciation britannique à Toronto, a dit ce
qui suit: "Je ne veux pas parler offi-
ciellement pour la société sur cette
question, mais il est certain que si le
vent soufflait du sud lors de l'ascension
d'Andrée, ce dernier traverserait le
basin polaire et en ressortirait près
du détroit de Behring. "142 O." dé-
signe la côte nord de l'Amérique et si
un vent semblable soufflait, dans les con-
ditions les plus favorables, Andrée ar-

riverait là. Si l'inscription a la signi-
fication qu'on lui attribue elle signi-
fie qu'Andrée a précisément traversé le
pôle. En supposant qu'il est rendu à
142 ouest avec un ballon dégonflé, il
peut facilement remonter la rivière
MacKenzie et gagner les établissements
de la Baie d'Hud-on. A plus
forte raison, si le ballon n'est pas en-
dommagé, il n'y a pas de raison pour
qu'il ne descende pas jusqu'à nos régions
abordable.

On n'éprouve pas d'inquiétude au
sujet du sort d'Andrée.

Désastreux incendie

Les abattoirs de l'Est réduits en
cendres

Une seule bâtisse reste
debout

Encore un coup, dit la *Minerve* de
lundi, et il ne sera plus question des
abattoirs de l'Est.

Il y a quelques semaines à peine, un
incendie détruisait l'une des bâtisses
les moins considérables de cet établis-
sement, celle qui servait à l'abattage des
moutons et des veaux.

Ce désastre est donc tout récent. Les
ruines sont encore là, dans la cendre et
noirceur par la fumée. On n'a pas eu
le temps de relever les constructions
détruites.

Et voici qu'hier l'élément destructeur
s'est remis à l'œuvre pour ajouter de
nouvelles ruines à celles qu'il a déjà
faites.

Un seul corps de bâtisse reste main-
tenant debout, celui du nord-est. Le
corps principal composé de deux bâti-
sses attenantes l'une à l'autre, dont l'une
en bois et l'autre en briques, a subi hier
une destruction complète. Il y avait à
l'intérieur de grandes quantités de
viandes; on n'a rien sauvé.

A trois heures et quinze minutes, le
gardien Gaudias, l'agent d'apergu qui
la passerelle qui servait à l'entrée des
bestiaux en arrière de la bâtisse prin-
cipale était en feu. Il courut immédia-
tement donner l'alarme, et lorsqu'il
revint, quelques minutes après, le feu
s'était propagé avec une rapidité ef-
frayante. De toutes parts, les flammes
s'élevaient par les fenêtres. On eût dit
qu'elles avaient été allumées à cet
endroit à la fois.

Une forte brise qui soufflait du nord-
est ne contribua pas peu à activer
l'incendie et à le propager.

Il s'écoula près d'une demi-heure
avant que la brigade du feu, appelée
toute entière, par trois alarmes consé-
cutives put arriver sur les lieux et se
mettre à l'œuvre. Son intervention,
d'ailleurs, devait être tout à fait inuti-
le; car dès qu'on eut installé la pompe à
vapeur, on s'aperçut qu'aucun travail
ne pouvait être fait. L'eau manquait
totalement.

Les deux bâtisses centrales étaient
alors un immense brasier.

Le chef Benoît et ses hommes ne
pouvaient être que des témoins im-
puissants de cette destruction. Quel-
ques pompes chimiques servant à
préserver la bétail du nord-est, sépa-
rées par un espace d'une quarantaine de
pieds du bâtiment incendié et que le
vent soufflant dans une direction oppo-
sée, protégeaient déjà suffisamment. Une
maison inhabitée située sur la rue
Frontenac et dont les dames léchaient
presque continuellement le toit, fut
assez préservée par un travail intelli-
gent des pompiers.

Il ne fut pas de même d'un haut
réservoir, situé au sud-est de la partie
incendiée qui servait autrefois à ali-
menter l'établissement, grâce à un
système de pompes à vapeur. Une
raffale y porta une étincelle, et l'in-
stant d'après la machine en bois, haute
d'une cinquantaine de pieds, ressem-
blait à une torche géante.

Au moment où le feu s'était déclaré,
il y avait 375 têtes de bétail dans les
enclos environnant immédiatement la
bâtisse. Les gardiens réussirent à
faire entrer ces animaux, sans en per-
dre un seul, dans les étables qui ne
contraient aucun danger à cause du
vent qui soufflait dans une direction
opposée.

Il n'y eut aucun accident de per-
sonnes.

Les ambulances de l'hôpital Notre-
Dame et de l'hôpital Général étaient
sur les lieux.

Il y avait en outre une foule immen-
se de curieux que les lueurs sanglantes
de l'incendie avaient attirés. Toute la
population du quartier Est, hommes,
femmes et enfants semblaient être tra-
versés par la curiosité; on voyait aussi un
grand nombre de voitures, occupées sans
doute par des promeneurs qui avaient
trouvé de ce côté un but à leur prome-
nade. Et toute cette foule semblait se
réjouir du spectacle qu'elle avait sous
les yeux. Chaque fois qu'un lambeau
de toit, qu'un mur s'écroulait avec un
certain fracas on entendait des cla-
meurs qui n'avaient rien d'attristé.

Vers la demie de cinq heures, l'in-
cendie a commencé à perdre de sa vi-
olence et à s'éteindre faute d'aliment.

Le site des abattoirs est isolé; les
plus voisines constructions se trouvent
à plusieurs arpents au-dessous de la rue
Rochet et sur les rues Chausse et de
Lorimier. Ce fait explique comment,
par le vent qu'il faisait, sur ces hau-
teurs, hier après-midi, l'incendie ne
s'est pas propagé davantage.

Les bâtiments détruits avaient trois
étages et quelques deux cent pieds de
longueur.

On ne peut s'expliquer comment cet
incendie a pu être allumé dans des
conditions si défavorables. C'est en re-
venant d'une des toitures d'inspection qu'il s'est
apergu que la passerelle servant à faire
entrer les bestiaux dans la bâtisse était
en feu.

Les pertes sont en grande partie
couvertes par les assurances.

LE VIN ST MICHEL

Est le Pur Jus de la Vigne

Le VIN ST-MICHEL n'est pas une médecine patente,
c'est un vin tonique naturel, préparé par le laboratoire de la
nature. Il contient sous la forme la plus assimilable tous les
éléments nécessaires à un tonique stimulant, reconstituant
et nutritif. Le

VIN ST MICHEL

est non seulement agréable au goût, mais il ne produit pas
l'effet de cuisson des liquides alcooliques ni le goût acre et
amer des préparations de quinquina. C'est un vin ample et
velouté au palais, sucré sans excès et chaud à l'estomac.
C'est un remède infailible pour guérir radicalement

la Faiblesse, la Débilité, l'Anémie,
la Dyspepsie, etc.,

enfin, toutes les maladies où il s'agit de réparer les pertes
de l'économie.

11-6-97-12

C'est une question d'équité

Voilà ce que pense une
jeune fille du Nouveau-
Brunswick

Elle souffrait de maux de tête, de douleurs
dans le côté et de palpitations du cœur.
Elle croit qu'il est juste que ceux qui
souffrent ainsi sachent comment elle a
obtenu sa guérison.

Du "Fredericton Gleaner":

Mlle Alma Millar, de Southampton,
N. B., est la fille de M. Ezra Millar,
un cultivateur riche—et influent et
compte un très grand nombre de con-
naissances et d'amis qui se réjouissent
de la voir complètement revenue à la
santé après une longue et dure mala-
die. Un correspondant du "Gleaner"
est allé la voir et lui a demandé la
permission de publier les détails de sa
guérison. La jeune fille, bien que
n'aimant pas la publicité de sa maladie
a cependant donné son consentement
dans l'espoir que la lecture de ces faits
pourrait être utile aux jeunes filles qui
souffrent comme elle a souffert elle-
même. Mlle Millar a dit que lorsque
sa maladie a commencé, il était im-
possible à sa mère de vaquer à l'ouvra-
ge de la maison et de remplir à la
seule les nombreuses devoirs qui lui in-
combent. Elle se sentait elle-même
devenir très faible et se fatiguait très
vite. Cependant elle résistait pour
aider à sa mère. Elle dit:

"Malgré tous mes efforts, j'allais de
plus mal en plus mal. Je perdais mon
appétit, mon teint devenait jaune et bi-
lieux et mes yeux enfoncés dans l'or-
bite. J'avais des étourdissements, la
respiration très difficile et des palpi-
tations du cœur et parfois je me sentais
comme si j'allais suffoquer. J'avais
constamment une atroce douleur dans
le côté et de violents maux de tête.